Document généré le 23 avr. 2024 09:26

Jeu
Revue de théâtre

Le cahier du *Grand Cahier*

Catherine Vidal

Numéro 136 (3), 2010

URI : https://id.erudit.org/iderudit/63199ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)
1923-2578 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Vidal, C. (2010). Le cahier du *Grand Cahier*. *Jeu*, (136), 126–131.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 2010

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

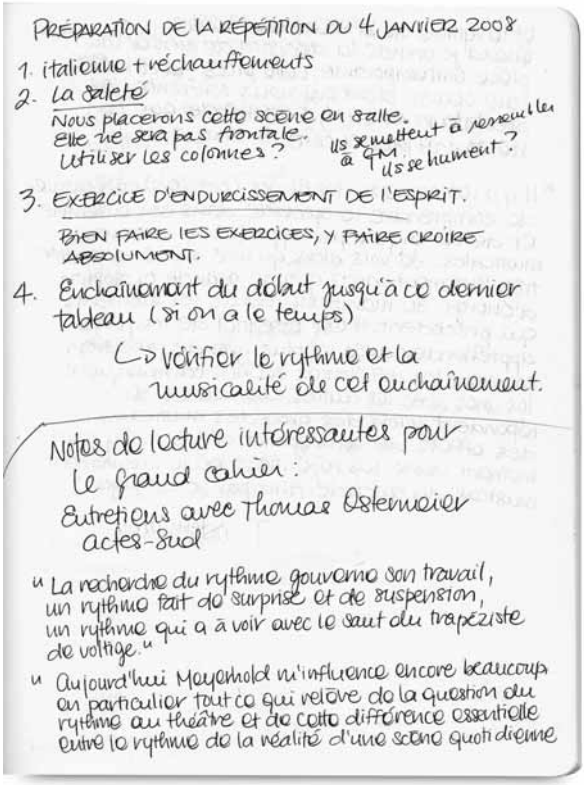
Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

CATHERINE VIDAL

LE CAHIER DU *GRAND CAHIER*

Cette Carte blanche s'inscrit dans la continuité du dossier consacré à « L'œuvre en chantier ». Nous avons demandé à Catherine Vidal, qui a adapté et mis en scène *le Grand Cahier* d'Agota Kristof, de nous ouvrir son « grand cahier » à elle, celui qui témoigne du processus de création et des répétitions. Réflexions, questionnements, notes diverses et photos inspirantes constituent autant de traces du spectacle en devenir.



PRÉPARATION DE LA RÉPÉTITION DU 4 JANVIER 2008

1. italienne + réchauffements
2. La saleté
   Nous placerons cette scène en salle.
   Elle ne sera pas frontale.
   Utiliser les colonnes ?
   Ils se mettent à ressembler à qm.
   Ils se humient ?
3. EXERCICE D'ENDURCISSEMENT DE L'ESPRIT.
   BIEN FAIRE LES EXERCICES, Y FAIRE CROIRE ABSOLUMENT.
4. Enchaînement du début jusqu'à ce dernier tableau (si on a le temps)
   ↳ vérifier le rythme et la musicalité de cet enchaînement.

Notes de lecture intéressantes pour le grand cahier :
Entretiens avec Thomas Ostermeier
actes-Sud

« La recherche du rythme gouverne son travail, un rythme fait de surprise et de suspension, un rythme qui a à voir avec le saut du trapéziste de voltige. »

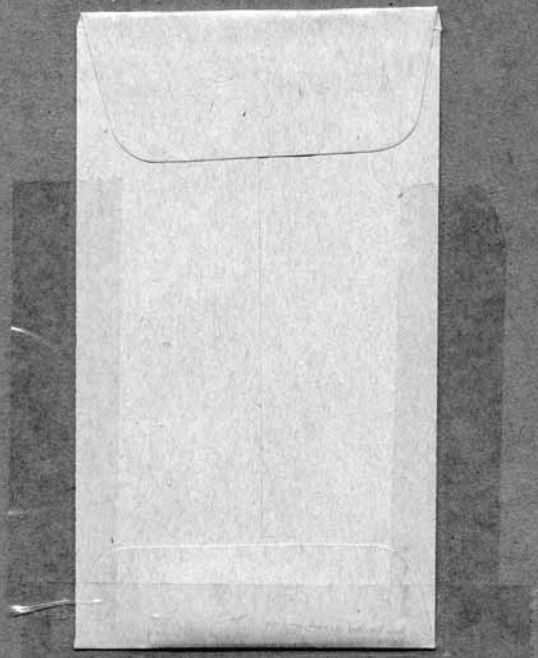
« Aujourd'hui Meyerhold n'influence encore beaucoup en particulier tout ce qui relève de la question du rythme au théâtre et de cette différence essentielle entre le rythme de la réalité d'une scène quotidienne

Le Grand Cahier a été présenté par le groupe Bec-de-lièvre au Théâtre Prospero du 13 au 31 janvier 2009[1], puis repris au Théâtre de Quat'Sous du 23 août au 18 septembre 2010. Les jumeaux étaient interprétés par Renaud Lacelle-Bourdon et Olivier Morin.

1. Voir le compte rendu d'Étienne Bourdages, « Frères humains », dans *Jeu* 131, 2009.2, p. 41-43.

LE GRAND CAHIER

D'AGOTA KRISTOF



NOTES ET MISE EN SCÈNE

et le rythme de la scène au théâtre.
Quand je prends la décision de monter une pièce contemporaine, cette pièce-là doit être une oeuvre d'art qui nous confronte, les spectateurs et moi, à un monde que l'on ne connaît pas encore, un univers inouï.

"Il y a les moments des filages (premiers) où j'essaie de comprendre le spectacle dans son ensemble et de l'analyser par rapport aux questions musicales. Je vois alors qu'une scène doit aller très lentement parce qu'une grande explosion d'énergie se manifeste dans les moments qui précèdent. Il est essentiel de toujours appréhender avec la plus grande précision comment les différentes scènes communiquent les unes avec les autres. Les scènes se répondent selon des procédés musicaux, des effets de contrepoint, d'écho... Il y a un moment dans les répétitions où le mouvement musical du spectacle finit par se dégager."

T. ostermeier

Notes sur le travail des 7, 8 et 9 janvier 2008

Le 7 janvier: Olivier et Renaud ressemblaient à des chats qu'on fait circuler dans un endroit familier où quelques meubles ont été enlevés ou déplacés. Passer du salon de mon appartement à la salle a été un petit choc. Autant pour eux que pour moi. Mais j'ai confiance en "l'habitude".

Le 8 janvier: Climat riche et plein de promesses. Nous essayons une proposition que je leur explique au début de la répétition.
Dégager par l'interprétation les strates de la narration.
Les jumeaux se retrouvent soit en narateur, soit en jumeau-dialogue, soit en jumeau-acteur qui incarne les autres personnages.

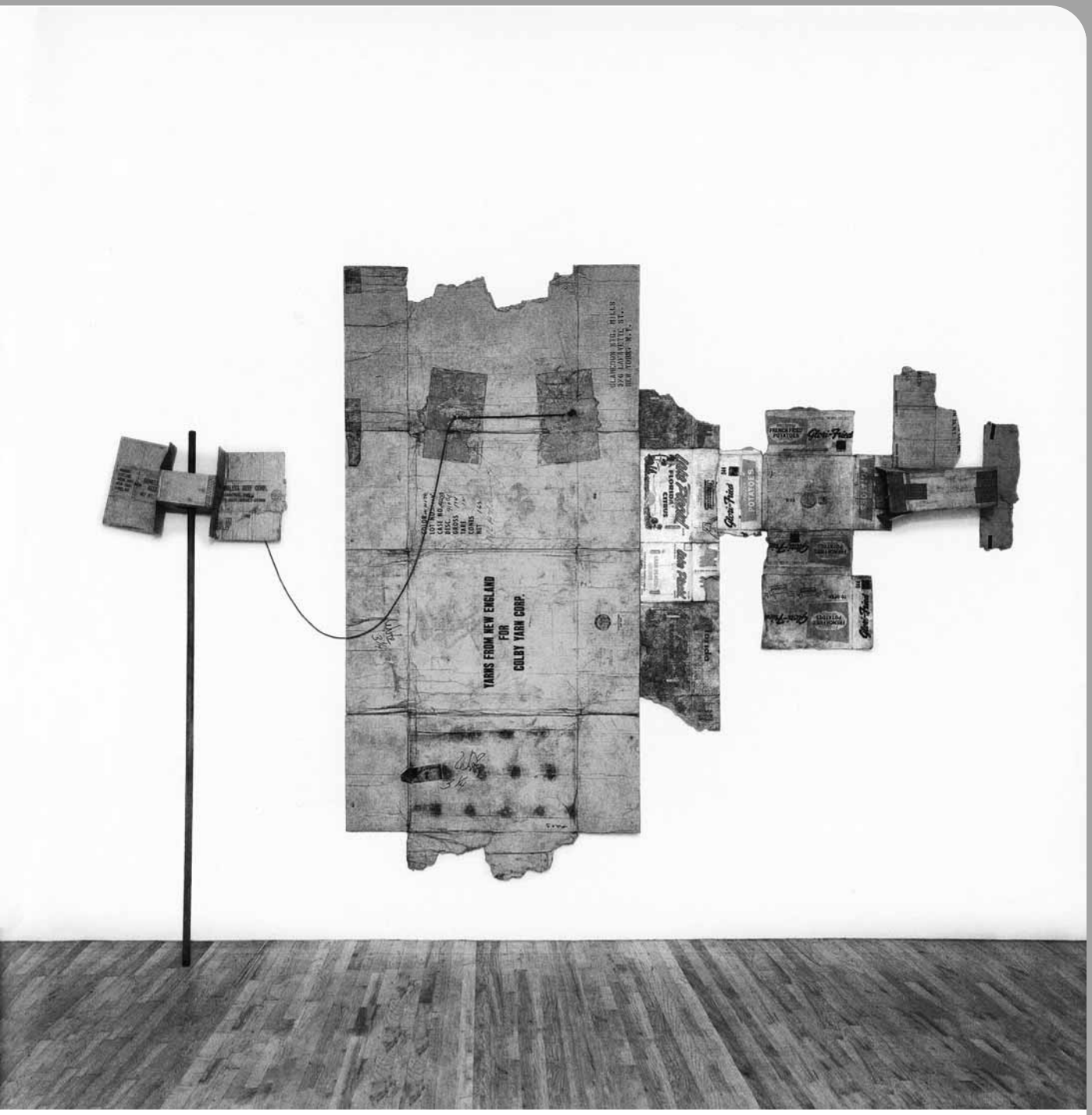
TRAME DU JUMEAU NARRATEUR → DYNAMIQUE
TRAME DU JUMEAU EN DIALOGUE → INTROVERTI
TRAME DES AUTRES PERSONNAGES → ÉMOTIF, CARACTÉRISTIQUES PRINCIPALES, CONCENTRÉ DE L'ESSENCE, PRESQUE CARICATURALE ?

Avec le dynamisme (qui se révèle être la force de survie des jumeaux, la vie triomphante de ce combat constant), tout est plus attrayant et plus clair. Les propositions des acteurs sont justes.
Le jumeau en dialogue → ils jouent ce que les autres perçoivent d'eux. De l'extérieur, ils ont l'air trop calme, ils projettent moins, ils sont + lents.
La perception des jumeaux de l'intérieur et de l'extérieur n'est pas du tout la même.

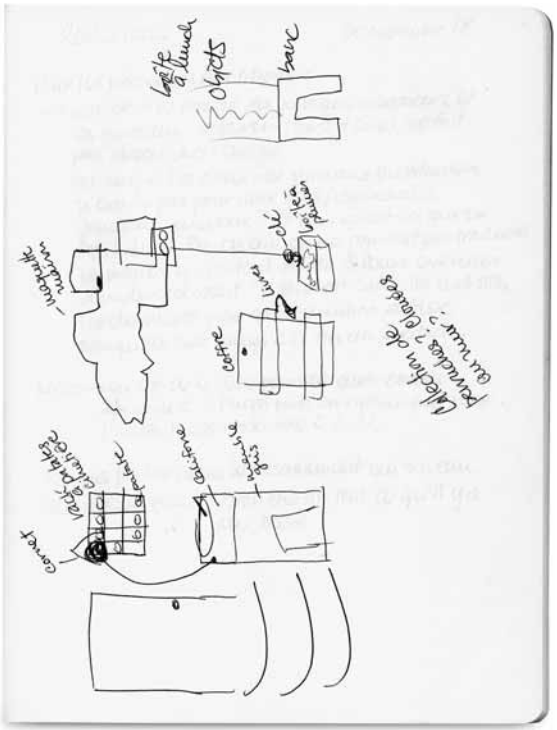
Le 9 janvier: Olivier semble fatigué, Renaud déconcentré. Je suis un peu déçue de cette répétition où le manque d'énergie prime.
Mais, l'enchaînement à la fin est rassurant.

Esthétique des objets.

Les jumeaux doivent se dépêtrouiller avec ce qu'ils ont.
Détourner le sens premier, la fonction première des objets
comme
Marcel Duchamp.
Joseph Beuys
Robert Rauschenberg
→ Sa période boîtes de carton pour la maquette des jumeaux ?



Une inspiration : Robert Rauschenberg, *Lake Placid/Glori-Fried/Yarns from New England* (1971).
Photo tirée du catalogue de l'exposition *Robert Rauschenberg: Cardborards and Related Pieces*, Houston, Menil Foundation, 2007, p. 43.



18 déc 08

Définitivement :
Garder les différentes strates de la narration. Ça ajoute des angles de vue différents, des textures, des couches d'écrans aux jumeaux.

---

2 FÉVRIER 2009

La production est terminée. Tourbillon. Le spectacle a été très bien reçu. Les gars étaient formidables. Le show a bien marché. Quelques propositions de reprises. À réfléchir.
Préparer le possible O.F.F.T.A.
MOT D'ORDRE POUR LA TRANSPLANTATION DU SHOW :
IL FAUT AVOIR L'IMPRESSION QUE LES JUMEAUX PEUVENT S'ADAPTER DANS DIVERS LIEUX. S'APPROPRIER LA SALLE ET SES POSSIBILITÉS. QUITTE À DÉLAISSER DES CHOSES POUR EN TROUVER DE NOUVELLES.
La grammaire de ce spectacle est bien acquise par toute l'équipe. Super équipe !

10 février 2010

J'ai écrit aujourd'hui aux éditions du Seuil pour inviter Agota Kristof à notre reprise. Mais elle nécessite des soins constants, sa santé est très fragile. C'est dommage ! J'aurais aimé organiser avec le FIL une conférence ou une rencontre avec le public. Michelle Corbeil était partante.
Il faut voir avec Romain comment on va adapter la scéno pour la scène du 4 sous. Un mur de fond à construire assurément.
Il va falloir trouver un autre début et une autre fin
Excitant !

12 AVRIL 2010

Rencontre avec Romain.
Il nous faut un mur de fond qui rétrécirait l'espace de scène.
J'insiste beaucoup sur le côté bricolé à fonn organisé, sur l'esthétique récupération. Il ne faut surtout pas "esthétiser" le show. Les accessoires doivent ressortir, pas le mur de fond.
Romain propose plusieurs panneaux 4x8 noirs, des panneaux de théâtre. C'est ce qu'il y a de plus proche selon moi de l'identité du show. Les jumeaux investissent le quat'sous avec des panneaux trouvés par-ci, par-là.
Idée intéressante pour la nouvelle fin. Comme une porte installée à travers des panneaux peut paraître cheap, l'idée d'un 4x8 qui se pète à la fin pourrait s'avérer plus payant.
J'aimerais bien que le jumeau qui traverse, on le voit disparaître dans le vide derrière le décor.
Début → Romain et moi faisons un blitz d'idées. À réfléchir encore. Si le public n'entre plus sur scène, il faut remplacer ça par autre chose. Ce que j'aimais bien de notre début, c'est que les gens étaient obligés de passer par la scène, sur un chemin tracé par des cordes et un tapis gris. Ce même chemin se retrouve à la fin du spectacle : c'est la frontière minée. J'aimais bien que certains des spectateurs se rendent compte qu'on les avait fait marcher sur un chemin miné.
Le 4e mur aboli et la notion de danger potentiel, c'est ce qui faudrait retrouver au nouveau début du show.

2 poulies rouges
achetées chez un antiquaire
rue St-Laurent → faire passer qqch
au-dessus des têtes des spectateurs?
C'est Renaud qui a eu cette idée.
Des patates? Les patates qu'on retrouve à la fin dans le sack à patates-cimetière.
On ferait donc passer des cadavres en forme de patates. Peut-être.